

Du « Jumping Fitness » à La Pocatière



Au printemps 2017, le Jumping Fitness a fait son apparition à La Pocatière. Kareen Lepage, nouvellement propriétaire de cette licence, informe la population d'une nouvelle façon de s'entraîner et de ses bienfaits.

Comme tout exercice physique, la pratique du mini-trampoline développe les muscles dont le muscle cardiaque. Rebondir sur le tapis de saut permet d'accroître la

circulation du sang ainsi que la tonicité des muscles, d'augmenter la synchronisation, la coordination des mouvements et l'équilibre, d'améliorer le maintien de la force physique, mais surtout, il est une aide non négligeable pour le corps dans le processus d'élimination des toxines.

Le sport se pratique au local du 210, 4e Ave Painchaud.

2463 visiteurs et 70 bénévoles : les zombies charment la communauté

Pour la troisième édition du bateau fantôme qui se tenait le 28 octobre à L'Islet, le Musée maritime du Québec et la Municipalité de L'Islet ont su renouveler la formule, faisant de l'événement un succès. Le brise-glace Ernest Lapointe, ancien bateau de la Garde côtière canadienne qui a été en service de 1941 à 1978, est devenu une fois de plus le théâtre d'une aventure d'Halloween extravagante, effrayant au passage 2463 visiteurs.

Beaucoup de gens de la région, mais aussi de l'extérieur ont participé à cette expérience unique. Le nouveau maire de la municipalité, monsieur Jean-François Pelletier était d'ailleurs sur place pour noter la provenance des visiteurs. Certains sont venus d'aussi loin que Montréal, Ottawa, Amos et Rimouski pour vivre la frénésie de cette grande aventure.

Le scénario imaginé par madame Sophie Royer, responsable de la médiation culturelle au Musée maritime du Québec, nous transportait à bord d'un navire infecté à la suite de la découverte d'une étrange cap-

sule trouvée par une équipe d'archéologues subaquatiques sur une épave dans l'Arctique canadien. C'est également elle qui a orchestré la scénographie.

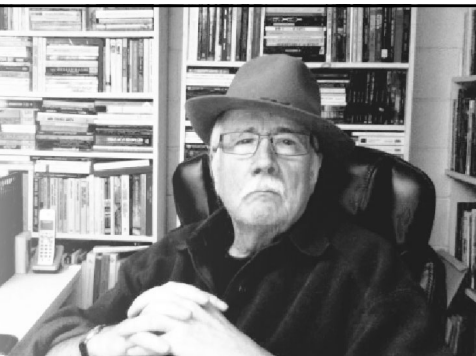
La réussite de l'événement repose sur le travail colossal des 70 bénévoles et des équipes du Musée maritimes du Québec et de la municipalité de L'Islet. L'idée originale est venue de Madame Véronique Bélanger, technicienne en loisirs. C'est elle qui était principalement responsable des maquillages et du recrutement des bénévoles.



Photo : David Huot Silver Shot Photography

SCÈNES DE CRIMES

une CHRONIQUE de Norbert Spehner



Retour sur un grand classique du roman noir...

Quand on parle de polars ou de romans noirs, on pense spontanément à des histoires tragiques de meurtres, de crimes passionnels, de personnages tordus ou torturés alors que dans les faits, il y a aussi, on l'oublie trop souvent, des romans policiers humoristiques, dont certains, provoquent parfois de franches rigolades. En 1956, l'écrivain américain Charles Williams publie *The Diamond Bikini*, traduit dans la fameuse Série noire par son directeur Marcel Duhamel sous le titre très franchouillard de *Fantasia chez les ploucs*. En 1971, le cinéaste Claude Pirès adapte le roman dans un film avec Lino Ventura, Jean Yanne et Mireille Darc. On peut maintenant redécouvrir ce drôle de spécimen de « rural noir » dans une nouvelle traduction, aux éditions Gallmeister avec un son titre revampé (qui colle à l'original) : *Le Bikini de diamant*.

L'intrigue se situe dans la campagne reculée américaine, pays de bootleggers et de bouseux (les ploucs du titre), au temps de La Prohibition. L'histoire est racontée par Billy, un gamin de sept ans qui est en vacances avec son père Sam (qu'il appelle Pop), chez son oncle Sagamore qui a une ferme où il fait de la contrebande d'alcool.

C'est un été magnifique, des vacances de rêve pour le gamin qui apprend à nager dans le lac local. Mais le séjour va être perturbé par l'arrivée soudaine du docteur Séverance et de sa « protégée », Miss Caroline Harrington dite Tchou Tchou, une strip-teaseuse recherchée par le FBI, la police de 23 états et une bande de gangsters. La jeune femme qui se promène vêtue d'un seul bikini de diamants est en effet le seul témoin à charge dans la plus grosse affaire de meurtre jamais connue à La Nouvelle-Orléans. Quand la jeune femme disparaît dans les marais, l'oncle Sagamore déclenche une chasse à l'homme pas piquée des vers. Toute cette aventure a des allures burlesques, avec des scènes d'un comique irrésistible. De plus, il y a une galerie de personnages mémorables dont les deux adjoints incompetents du shérif, Booger et Otis, qui tentent en vain de coincer Sagamore pour trafic d'alcool de contrebande. Grand classique du genre, ce polar humoristique devrait figurer dans toute bibliothèque d'amateurs de polars !

Charles Williams, *Le Bikini de Diamants*, Gallmeister, 256 pages.

45-17

Tocadéo et la chorale des Petits Loups à La Pocatière



La Corporation régionale de la Salle André-Gagnon et Desjardins présentent Tocadéo le samedi 18 novembre à 20 h.

Ce spectacle sera un moment unique lorsque la chorale Les Petits Loups de l'École Sacré-Cœur partagera la scène avec le groupe

Tocadéo, le temps de trois chansons. Ce projet bien spécial s'inscrit dans la foulée des actions entreprises par la Corporation régionale de la SALLE André-Gagnon qui souhaite faire vivre des expériences artistiques diverses au jeune public.